

**DU 13 FÉVRIER 2007 AU 17 MARS 2007**

Exposition réalisée à partir de la collection d'affiches contemporaines de la ville de Chaumont.

Inauguration le 13 février 2007 à 18h, à la Médiathèque de Vitry le François

Pour les enseignants :  
visite commentée de l'exposition à 17h30.  
(Dossier pédagogique disponible sur le site de l'exposition)

## **MÉDIATHÈQUE DE FRANÇOIS MITTERAND - BIBLIOTHÈQUE ADULTE**

Rue Maître Edmé  
51300 Vitry le François  
T. 03 26 72 13 95

## **DIRECTION DU GRAPHISME**

service des publics  
les silos • 7/9 av Foch  
Tel : 03 25 03 86 82  
Fax : 03 25 03 86 98  
direction.graphisme@ville-chaumont.fr  
chargé des publics : Arnaud Fourrier

## **MILLIMAGES, - LE PROJET**

La collection d'affiches contemporaines constituée depuis 1990 par la Ville de Chaumont à travers l'édition annuelle du festival international de l'affiche et des arts graphiques, rassemble aujourd'hui plus de 25 000 affiches. Autour de ce patrimoine exceptionnel, la ville développe un projet culturel innovant dédié au graphisme, ponctué par le festival et relayé à l'année par un pôle graphisme qui organise des expositions dans les murs et hors les murs, assure la conservation des affiches, et conduit un travail de sensibilisation et de formation des publics. Depuis le début de l'année 2006, Le Conseil Général, la Région, et la DRAC se sont associés à la Ville de Chaumont pour proposer des expositions dans des lieux culturels et établissements scolaires. Regroupées sous le titre générique « Millimages », les expositions font l'objet d'un accompagnement pédagogique.

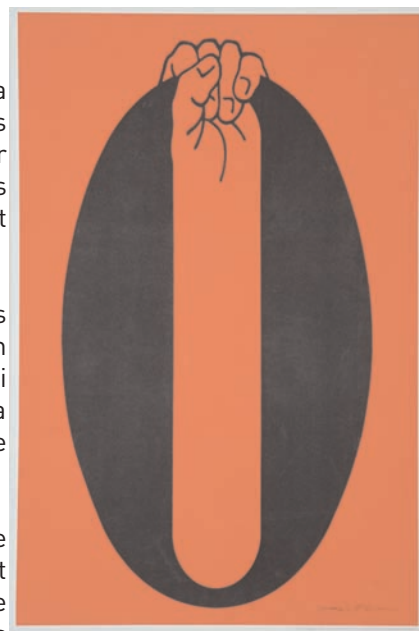
## **L'EXPOSITION : L'ABÉCÉDAIRE AMBASSADORS ARTS, 1992**

Après la commande par l'imprimeur sérigraphe américain Ambassador Arts à la graphiste Paula Scher d'une première affiche intitulée "Le grand A", offerte à ses clients et dont l'entreprise avait fait son logo, Ambassador Arts suggère à Paula Scher de concevoir un alphabet complet. Avec Woody Pirtle, elle sélectionne douze graphistes auxquels elle propose cet exercice avec pour seule consigne le respect du format et l'emploi de deux couleurs (le rouge et le noir).

L'exposition rassemble 26 lettres réalisées par 12 graphistes majeurs des 20 dernières années. Présentée une première fois à Chaumont en 2005 lors de l'exposition monographique de la graphiste New yorkaise Paula Scher, l'ensemble des affiches qui constituent l'abécédaire « ambassadors arts » est aujourd'hui présenté à la médiathèque de Vitry le François, à l'occasion des événements programmés dans le cadre de la semaine de la langue française.

Le graphisme, parmi les arts visuels et les arts appliqués, présente la particularité de travailler la « communication visuelle », en utilisant pour matériaux aussi le texte et l'image. Depuis les origines du graphisme et de l'art de l'affiche à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la typographie est passée d'une technique désignant la disposition des fontes par le typographe-imprimeur pour l'impression des pages, à un domaine de création à part entière. La typographie désigne aujourd'hui la création de la forme de la lettre, mais aussi sa mise en page. Ainsi l'abécédaire « ambassadors arts » est-il un exercice collectif de création typographique.

Conçues dans la langue anglaise, les lettres réfèrent à des mots ou à des références anglo-saxonnes : le F s'enflamme comme "Fire" (feu), le C apparaît comme l'illustration d'une page de journal ou d'une affiche ancienne pour Caracas Circus, le S réfère à "Stairs" (escalier), le W désigne le mariage (Wedding) à travers le croisement des pattes de la lettre, et la présence des anneaux rajoutés au dessin; le T représente le té du golfeur - l'objet qui permet de poser la balle de golf, et ainsi de suite.



LES AFFICHES

LES AUTEURS

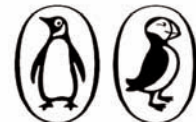
Les auteurs

L'abécédaire Ambassador arts a été créé à l'initiative de membre du studio Pentagram. Si plusieurs auteurs de l'abécédaire son liés au studio ou le furent par le passé (Paula Scher, Michel Bierut, Peter Saville, Paul Davis, Woody Pirtle...), d'autres graphistes indépendants ont participé à sa création. Pierre Mendell est ainsi un graphiste allemand installé à Munich, Thomas Geismar est un graphiste américain ayant conçu de prestigieuses identités d'entreprises, Seymour Chwast est un new yorkais dont le graphisme est lié à la contestation des années 70, etc.

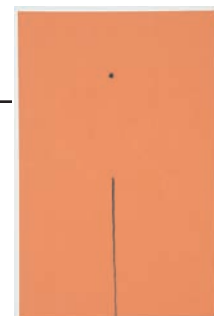
Créé à Londres en 1972, le studio de graphisme Pentagram a ouvert des bureaux sur 4 continents, à New York en 1978, San Francisco en 1986, Austin en 1994 et Berlin en 2002. Cette structure fédère sous un même nom une association de graphistes majeurs de notre époque ayant une approche similaire du design graphique, de son rôle social, économique et artistique. Reconnu pour avoir accompagné l'émergence de la société industrielle des années 70 et 80 par la mise au service du graphisme d'entreprises qui prenaient alors une ampleur internationale, l'engagement

du studio est d'accompagner le quotidien visuel du plus grand nombre par la création d'un graphisme beau et utile. « Nous croyons que l'idée fait un graphisme différent, et que l'identité, la fonctionnalité, la beauté et la valeur sont les principes de fonctionnement du graphisme. Nous sommes indépendants et le capital du studio est partagé entre les partenaires, qui sont tous graphistes » peut-on lire sur leur site internet. Les compétences du studio lui permettent de créer pour des commanditaires très variés des identités, des packagings de produits comme des scénographies ou des signalétiques : Pentagram est par exemple le créateur des identités visuelles des éditions Phaidon, et Penguin Group, mais aussi de City Bank, de la firme Musak, de compagnies d'avion comme Ted ou Star Alliance, etc.

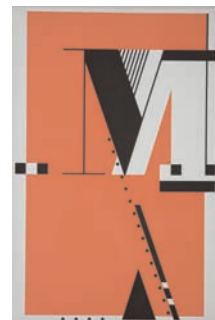
[www.pentagram.com](http://www.pentagram.com)



- T - Woody Pirtle
- U - Yarom Vardimon
- V - Peter Saville
- W - Pierre Mendell
- X - Woody Pirtle
- Y - Woody Pirtle
- Z - Thomas Geismar



- A - Michael Bierut
- B - Peter Saville
- C - Seymour Chwast
- D - Paul Davis
- E - Heinz Edelmann
- F - Thomas Geismar
- G - Paula Scher
- H - Yarom Vardimon
- I - Paula Scher
- J - Paul Davis
- K - Pierre Mendell
- L - Seymour Chwast
- M - Rosemarie Tissi
- N - Michael Bierut
- O - Shigeo Fukuda
- P - Paula Scher
- Q - Heinz Edelmann
- R - Rosemarie Tissi
- S - Shigeo Fukuda



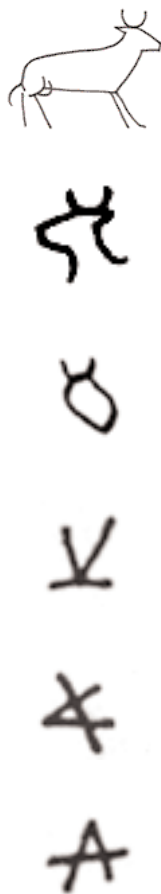
## LA LETTRE ET L'IMAGE

La typographie, liée au sens large, à la mise en forme de l'écrit, se charge de rendre visible le sens d'un mot, le contenu d'un texte. Portée par l'évolution des techniques d'impression et l'apparition d'une société de l'image à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la lettre imprimée devient de plus en plus calligraphique et finit par abandonner la disposition linéaire des caractères héritée de Gutenberg.

Dessinée, elle évoque dans l'affiche, tantôt la lettrine ornée qui marque le début d'un chapitre dans les parchemins enluminés, tantôt cet alphabet anthropomorphique né sous la plume de Daumier. Fantaisiste mais aussi expressive, elle traduit par sa force de corps, ses couleurs et sa matière, des idées ou accentue la réalité d'un mot, souligne l'identité visuelle d'une marque, devient la signature d'une institution ou d'une entreprise.

Signe idéographique, elle s'échappe de la ligne, s'incline, ondule à l'image d'un corps qui danse pour enrouler la prose et former un de ces calligrammes si chers à Apollinaire. De même que l'écriture acquiert une valeur esthétique et affirme sa dimension iconique, la disposition des lettres et des mots, leur "mise en page", participe à la perception du sens, à la lecture du message véhiculé par l'affiche.

En se voulant image, la typographie renoue avec les origines iconiques de la lettre. Ainsi en est-il de l'histoire de l'écriture. Passant du pictogramme à l'idéogramme, le dessin représentant le plus fidèlement possible le boeuf ou le taureau, s'est progressivement réduit et stylisé. Du hiéroglyphe égyptien ne subsiste plus chez les Phéniciens que l'image symbolique de la tête de l'aleph. Désignant au départ l'animal, puis le bétail, le signe ne symbolise alors plus que l'idée de force, d'énergie et de vigueur qui lui est attachée. Puis, ne conservant que le son auquel renvoie l'objet, le signe devient phonogramme et s'associe à d'autres signes-sons comme dans les rébus pour former des mots. L'image figurative disparaît, cédant la place à un simple trait sur lequel reposent les cornes. Enfin, le signe ne se référant plus à l'image, ni au son de l'objet désigné, les cornes finissent par traverser la tête. Enfin, il se retourne et, par le principe de



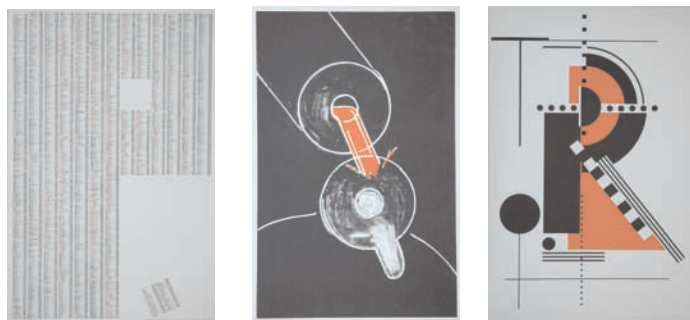
## L, SEYMOUR CHWAST

Le "L" dessinée par Seymour Chwast évoque l'image d'un limousine



l'acrophonie, donne naissance à l'alpha grec, d'où provient le "A" de notre alphabet. Même abstraite, la lettre A reste une image construite au cours de l'histoire.

Que l'on évoque l'évolution de l'écriture ou de la typographie dans l'affiche, que l'on envisage encore les calligraphies orientales ou les idéogrammes japonais, les signes mayas ou le design de caractères, les logos, les panneaux de signalisation, les enseignes ou même les graffitis qui envahissent la ville, texte et image sont indissociablement liés.



## LA TECHNIQUE D'IMPRESSION DE L'ABÉCÉDAIRE:

L'ensemble des affiches de l'abécédaire a été imprimé en sérigraphie.

Du latin sericum (soie) et du grec graphein (écrire), la sérigraphie est une technique d'impression en série, basée sur l'utilisation d'un pochoir. Ce pochoir est en réalité un écran de tissu tramé (en soie à l'origine, aujourd'hui en polyester) tendu sur un cadre formant un tamis, sur lequel on enduit une émulsion photosensible qui se plastifie à l'exposition de la lumière. Les parties non cachées à la lumière lors de l'exposition de l'écran à une séance d'ultraviolet seront celles qui laisseront passer l'encre à travers le tamis. L'impression consiste à faire passer l'encre à travers les mailles de l'écran à l'aide d'une raclette.

L'une des contraintes de la sérigraphie est l'obligation de renouveler la procédure de création d'un écran pour chaque couleur que l'on souhaite avoir dans l'affiche. Chaque couleur est donc imprimée séparément et peut se superposer aux précédentes.

Pour l'abécédaire, les graphistes ont travaillé de manière distincte : par juxtaposition des couleurs, par superposition, etc. La contrainte est vécue comme un atout pour la création.

## PROPOSITION D'APPROCHE PÉDAGOGIQUE :

La visite de l'exposition peut permettre de parler de la typographie et entraîner des discussions sur la lettre-image : qu'est ce qu'un rébus, qu'est ce qu'un calligramme, d'où viennent les lettres, etc.

La visite doit resituer cet ensemble d'affiches et de lettres dans le contexte de la langue anglaise : les lettres sont créées par association d'idée avec des mots anglais : le "L" pour "limousine" par exemple, le "J" pour "junk" et ainsi de suite.

## BIBLIOGRAPHIE

- Massin, La lettre et l'image, Gallimard
- Georges Jean, L'écriture, mémoire des hommes, découvertes Gallimard
- José M. Parramon, Comment dessiner lettres et logotypes, coll. Activités Artistiques, Bordas
- [classes.bnf.fr/dossier/index.htm](http://classes.bnf.fr/dossier/index.htm)
- [www.ac-grenoble.fr/argouges/PEDAGOGI/LETTRE/lalettre.htm#image](http://www.ac-grenoble.fr/argouges/PEDAGOGI/LETTRE/lalettre.htm#image)
- [expositions.bnf.fr/graphis/pistes/index.htm](http://expositions.bnf.fr/graphis/pistes/index.htm)

